

force ait pu être comparée à cette force incalculable répandue dans toutes les parties du monde ; qui s'y développe sous tant de formes et par tant de degrés variés ; qui produit tant d'effets merveilleux ; qui tient en équilibre le Soleil au centre du système planétaire , qui pousse les planètes et les retient dans leurs orbites , qui déchaîne les vents , soulève les mers ou calme les tempêtes , lance la foudre , déplace et bouleverse les montagnes par les explosions volcaniques , et tient dans une activité éternelle tout l'univers ? Croyons-nous que l'admiration que cette force produit aujourd'hui sur nous n'ait pas également saisi les premiers mortels qui contemplèrent en silence le spectacle du monde , et qui cherchèrent à deviner la cause puissante qui faisait jouer tant de ressorts ? Que le fils d'Alcmène ait remplacé l'Univers-Dieu et l'ait fait oublier ? N'est-il pas plus simple de croire que l'homme , ne pouvant peindre la force de la nature que par des images aussi faibles que lui , a cherché dans celle du lion ou dans celle d'un homme robuste l'expression figurée qu'il destinait à réveiller l'idée de la force du monde ? Ce n'est point l'homme ou Hercule qui s'est élevé à la hauteur de la divinité ; c'est la divinité qui a été abaissée au niveau de l'homme qui manquait de moyens pour la peindre. Ce ne fut donc point l'apothéose des hommes , mais la dégradation de la divinité par les symboles et les images , qui a semblé déplacer tout dans le culte rendu à la cause suprême